

gée, la compression du pneumogastrique par des ganglions tuberculeux étant possible, mais exceptionnelle.

G. Derschied recommande les médications suivantes :

1° L'emploi des badigeonnages du pharynx au moyen d'une solution de cocaïne à 1 pour 50 en moyenne ;

2° L'eau oxygénée sous forme de potion vineuse au repas : vin coupé d'eau oxygénée contenant, par litre, une cuillerée à soupe d'eau oxygénée à 10 volumes ;

2° L'eau chloroformée, en potion :

R Eau chloroformée.....	40 grammes.
Sys. diacad.	à 30 —
Eau de fl. d'orang.....	100 —
Eau distillée.....	100 —

M. H.

Journal Médical de Bruxelles.

Traitement des corps étrangers superficiels de l'œil.

L'extraction des corps étrangers de la conjonctive ou de la cornée n'exige pas de connaissances bien spéciales en oculistique ; elle peut et doit souvent être faite par le praticien non spécialiste, par le médecin de campagne. Les manœuvres que nécessite l'ablation des corps étrangers superficiels de l'œil ont été récemment décrites, d'une façon simple et pratique, par M. P. Desfosses dans la *Presse médicale* de Paris.

Corps étrangers de la conjonctive.— L'extraction du corps vulnérant doit être précédée de l'anesthésie de la surface de la conjonctive par quelques gouttes de solution de cocaïne à 1/50. Pour ce faire, de l'index et du pouce gauches on écarte les paupières, et avec un compte-gouttes on verse 4 à 5 gouttes de cocaïne dans le cul-de-sac inférieur. Généralement le corps étranger est logé dans le cul-de-sac conjonctival supérieur, très souvent sur la tarse même. Pour le déloger, il faut avoir recours au retournement de la paupière supérieure ; cette manœuvre, que tout le monde doit pratiquer, se fait de la manière suivante : le malade regardant en bas, on saisit le rebord ciliaire supérieur entre le pouce et l'index gauches, et l'on attire la paupière supérieure en bas pour la déplier ; puis, la main